



Numéro 109 – Avril – 2022-2023/VI – XI^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1880

Directeur de Rédaction : Stéphane Detournay

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL

DANS un de ses célèbres écrits¹, Kandinsky décrit la théorie du « triangle ascensionnel ». Cette théorie d'un art dégagé de toute imitation figurative devient la clé pour transformer l'homme et le monde. De ce fait, la vocation première de l'art est de s'adresser à l'âme. Pour décrire ce processus, Kandinsky choisit la métaphore du triangle cheminant lentement vers le haut, de sorte que « ce qui n'est aujourd'hui intelligible que pour la pointe extrême, et n'est pour le reste [...] qu'élucubrations incompréhensibles, sera demain [...] le contenu chargé d'émotion et de signification de sa vie spirituelle ». De ce constat émerge la dimension prospective de l'art mais aussi la mission exploratoire de l'artiste (ou du moins de certains). Certaines périodes de l'histoire assistent à l'opposition de conceptions esthétiques antagonistes, à l'image d'une société en ébullition. Passé, présent et futur s'entrechoquent dans un fracas d'autant plus terrible que le lien avec les institutions du pouvoir est omniprésent, fait et défait, consacre ou marginalise. Dans cette cacophonie, certaines natures surgissent de façon inattendue. Elles sont portées par un amour inextinguible de l'art et du savoir, par les certitudes et les doutes, par la volonté de découvrir et de partager. Alors, l'artiste se fait pédagogue. Son exemple ravit celles et ceux qui, intuitivement, entrevoient un chemin nouveau, une Terre Nouvelle. Comme lui, ils deviennent semblables aux caravaniers qui entonnent le *huda*, cette mélodie des *qai-nates*² qui, de l'immensité désertique, exalte l'intensité de son silence et de son mystère.



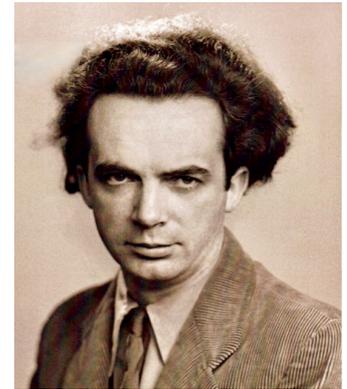
Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Cf. Vassily Kandinsky : *Du Spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, Paris, Gallimard, 1989.

² Prêtresses du chant.

Pierre Froidebise ou la musique révélée

DANS le paysage musical belge de l'après seconde guerre mondiale, Pierre Froidebise fait figure de météore. Organiste, il est l'un des premiers à s'intéresser au mouvement de *Retour aux Sources*. Compositeur, il laisse de nombreuses pièces dont certaines annonciatrices de la modernité. Cultivé, s'intéressant à la littérature et aux arts orientaux, Froidebise est aussi (et peut-être avant tout) un animateur au sens propre, partageant son enthousiasme avec des musiciens dont plusieurs comptent depuis lors dans le paysage musical belge. En vérité, il s'agit là d'un exemple rare de musicien polyvalent, aux dons multiples, qui exerça une influence durable et bénéfique sur une vie artistique sclérosée par certains de ses aspects. Une figure attachante, généreuse et novatrice.



Pierre Froidebise en 1938

Une jeunesse condruzienne

C'est en Pays Namurois, dans la bourgade d'Ohey, que naît Pierre Froidebise le 15 mai 1914. La famille est ouverte aux arts. On y pratique le piano. Mais c'est à l'église toute proche de la maison familiale, où il chante dans la chorale, que l'enfant éprouve ses premières émotions musicales. Ses études secondaires au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant lui font découvrir l'orgue. Un temps



Charles Tournemire

attiré par le sacerdoce, il s'oriente finalement vers la musique et rencontre l'abbé Camille Jacquemin³, qui sera son premier professeur d'orgue (une formation complétée auprès de l'abbé Lucas pour le chant grégorien). Le jeune Pierre Froidebise évolue donc dans une ambiance franckiste, abreuvée aux sources de la liturgie et du plain-chant. Parallèlement, il s'inscrit au Conservatoire de Namur où il suit – entre autres – les cours d'écriture de René Barbier. En 1930 un orgue est installé dans l'église d'Ohey. C'est là qu'un *Jury d'Art Musical* vient apprécier les études musicales menées à Floreffé auprès de l'abbé Jacquemin. Le jury, éminent, est présidé par Charles Tournemire, élève de César Franck et successeur de l'auteur des *Béatitudes* aux claviers de l'orgue de la Basilique Sainte-Clotilde à Paris⁴.

Le Conservatoire de Bruxelles

Pour le jeune musicien, l'année 1936 marque une étape importante, celle des études au Conservatoire Royal de Bruxelles. Dans cet établissement prestigieux, il étudie l'orgue avec Paul de Maleingreau et l'écriture avec Raymond Moulaert, Léon Jongen, et Jean Absil⁵ (rappelons l'impact de ce dernier, féru de l'esprit *bachien* tout en étant ouvert à la modernité, sur une génération de jeunes compositeurs). L'étude de la composition avec Paul Gilson parachève ce cursus, couronné par un second Grand Prix de Rome en 1943.

³ Camille Jacquemin (1899-1947) est alors professeur de musique et maître de chapelle au Séminaire de Floreffé. Il a été l'élève de Louis Vierne et de Vincent d'Indy à la *Schola Cantorum* (Paris).

⁴ Cf. *Charles Tournemire*, in : le Courrier de Saint-Grégoire n°84, 2019-20/V.

⁵ Cf. *Jean Absil*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°93, 2020-21/VI.

Pour Froidebise, les années quarante sont décisives : celles des amitiés pérennes et, surtout, de la rencontre d'André Souris⁶ avec qui il s'initie au dodécaphonisme. Cette période voit aussi l'installation à Liège. Le musicien y est appelé comme organiste de l'église Saint-Jacques-le-Mineur, puis maître de chapelle au Grand Séminaire. Sans oublier le Conservatoire Royal pour des cours d'harmonie écrite et pratique.

En Principauté

En 1945, Liège est un foyer culturel qui n'a rien à envier à la capitale. Pierre Froidebise y apporte sa contribution. Il y a les messes à Saint-Jacques, au cours desquelles il interprète les grandes pages du



Pierre Froidebise aux claviers de l'orgue du grand Séminaire de Liège

répertoire, jusqu'à Messiaen. Elles attirent les étudiants du Conservatoire, les poètes et les peintres. Mais, en ces années d'après-guerre, voici que la section liégeoise de *L'Association pour le Progrès Artistique et Intellectuel de la Wallonie* est créée. Pierre Froidebise s'en voit confier la responsabilité musicale, une opportunité grâce à laquelle il se révèle un animateur talentueux⁷. En 1947, dans le sillage de René Leibowitz⁸, Froidebise et ses disciples créent le *Groupe dodécaphonique liégeois*. Ainsi le public de la Cité Ardente découvre-t-il les œuvres de Schönberg, Webern et Hindemith. Réceptif à l'avant-garde, Froidebise ne tarde pas à faire

l'objet de critiques de la part des milieux conservateurs. Des hostilités qui lui coûteront le poste de professeur d'orgue au Conservatoire. Il n'empêche, Pierre Froidebise poursuit ses activités, assiste au premier *Congrès International de Musique dodécaphonique de Milan*, séjourne à Paris où il rencontre Pierre Boulez, se rend au *Festival de Cheltenham* en Angleterre. En 1950, il est invité en qualité d'organiste au *Centre culturel international de Royaumont*.

L'orgue et le grégorien

Au cours de ses études au Conservatoire de Bruxelles, Froidebise suit les cours de Paul de Maleingreau. Un organiste en avance sur son temps, par son érudition et ses prises de position dans le domaine de l'interprétation de la musique ancienne. S'en suivra une profonde amitié et une adhésion du jeune musicien à cette quête de « L'âme innombrable de la littérature d'orgue ». C'est qu'il s'intéressera à la redécouverte de l'orgue ancien. Ses travaux l'amèneront à côtoyer plusieurs musicologues de renom : Norbert Dufourcq, Charles Van den Borren et Santiago Kastner. De ses recherches naîtra son *Anthologie de la musique d'orgue des Primitifs à la Renaissance* qui acquerra une reconnaissance internationale. Celle-ci fera d'ailleurs l'objet d'un enregistrement couronné par le *Grand Prix du disque Charles Cros*. La chaire d'orgue du Conservatoire Royal de Liège lui ayant été refusée, c'est en privé que Pierre Froidebise formera quelques organistes (parmi ceux-ci, citons Hubert Schoon-

⁶ André Souris (1899-1970), compositeur, chef d'orchestre et musicologue.

⁷ Ce qui l'amènera plus tard à collaborer à des émissions radiophoniques de vulgarisation musicale et à participer à la création du troisième programme de la RTB (ancêtre de Musiq'3).

⁸ René Leibowitz (1913-1972), chef d'orchestre, compositeur, théoricien et pédagogue français d'origine polonaise. Il révèle à toute une génération de musiciens les œuvres de Schönberg, Berg et Webern.

broodt⁹. Organiste pour qui la liturgie était au centre de sa vie spirituelle autant que musicale, abreuvé aux sources plain-chantesques dès sa jeunesse (rappelons-nous l'empreinte de l'abbé Jacquemin et de Charles Tournemire), c'est tout naturellement que Pierre Froidebise s'évertuera à faire revivre le chant sacré de l'Église¹⁰. En 1959, ses recherches aboutiront à un concert exceptionnel donné à l'INR (Bruxelles), regroupant les chœurs de la Radio et un groupe de séminaristes liégeois.

Le compositeur

Chez Pierre Froidebise, le goût de la composition apparaît tôt. En 1936, ne dédie-t-il pas *À la mémoire d'Albert I^{er}* une oraison pour voix d'hommes, sextuor et harmonium ? N'écrit-il pas déjà une musique de scène pour *Antigone* de Sophocle, jouée lors de la Remise des Prix du Collège de Dinant¹¹ ? De fait, ces premiers essais, emprunts de la tradition française, sont marqués par la modalité. Cependant, au Conservatoire de Bruxelles et sous l'impulsion de Jean Absil, son langage évolue. Deux œuvres significatives naissent : la *Sonate pour violon et piano* et la *Sonatine pour orgue*. Viennent ensuite, dans une ambiance toute stravinskienne, les *Trois poèmes japonais* et les *Cinq Comptines* puis, sous l'influence d'André Souris, l'*Hommage à Chopin* pour piano, l'une des premières œuvres sérielles belges. Avec l'*Exposition Universelle de Bruxelles* en 1958, Froidebise signe l'une de ses œuvres les plus prospectives : *La Stèle pour Sei-Shonagon*, pour soprano et dix-neuf instruments. Une œuvre inspirée et poétique qui combine le sérialisme à l'aléatoire. Toutefois, comme d'autres compositeurs de cette époque, Pierre Froidebise éprouvera un profond questionnement sur l'évolution du langage musical de son temps. Ce qui explique ses tentatives avant-gardistes et ses retours ponctuels vers une esthétique plus traditionnelle telle que dans ses opéras radiophoniques : *La bergère et le ramoneur* ou le poème radio symphonique *La cloche engloutie*.



Pierre Froidebise au piano
Tableau de Jean-Alexis Keunen

Animateur et Maître à penser

Recherche, publication, enregistrement, composition, enseignement... chez Pierre Froidebise, tout cela est indissociable de la transmission. Un partage à dimension universaliste à travers sa culture spirituelle, liturgique, littéraire, picturale et musicale. Si elle s'élargit aussi à d'autres mondes, elle ne fait pas l'impasse sur l'histoire. Ainsi les chefs-d'œuvre sont-ils exhumés des bibliothèques, retrouvant une vie nouvelle. Mais cette quête de l'histoire est indissociable de la modernité, du mouvement, de la création. Dès lors, on comprend l'ardeur de jeunes musiciens séduits par celui qui peut être considéré comme l'un des Maîtres à penser de la Jeune École Belge. En particulier, son influence sera profonde sur Célestin Deliège, Edouard Senny, Philippe Bœsmans et Henri Pousseur.

⁹ En 1969, il succédera à Jeanne Demessieux comme professeur d'orgue au Conservatoire Royal de Liège (et ensuite à celui de Bruxelles). Cf. *Hubert Schoonbroodt*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire n°57, 2016-17/VI.

¹⁰ C'est ainsi qu'il viendra à l'École Saint-Grégoire accompagné de René Tellier (chef des émissions musicales de l'INR et organiste) et Charles Hens (professeur au Conservatoire de Liège), à l'occasion de l'installation du nouvel orgue construit par la Maison Delmotte. Une visite relayée dans le *Courrier de l'Escaut* et intitulée : « Une visite d'artistes à Tournai » (18 novembre 1949).

¹¹ Genre qu'il prisera particulièrement.

Henri Pousseur qui deviendra ensuite directeur du Conservatoire Royal de Liège et l'un des artisans de l'avant-garde, qui se souvient des soirées du studio de la rue du Laveu à Liège où, « après avoir discuté toute la nuit, on prenait la direction des terrils d'où l'on pouvait contempler le soleil se levant au-dessus des crépitements rougeoyant des aciéries Cockerill ».

En conclusion, le génie de Pierre Froidebise aura été de percevoir les signes des temps et de poser un nouveau regard sur la musique. Il ressuscite les chefs-d'œuvre du passé tout en abordant sans crainte la modernité, avec le fervent désir de révéler, d'expliquer, de stimuler. Une noble mission à laquelle le musicien aura consacré toute son énergie, fait d'autant plus méritoire qu'il était de santé fragile. Et l'on ne peut que regretter son départ prématuré en 1962 à l'âge de 48 ans... *Et nous démolirons maintenant lourde armature, Avant de contempler la grande Créature !* Ce vers de Verlaine ne pourrait-il pas lui servir d'épithète ?

Musique & Nature

COMMENT la musique enchante-t-elle la Nature, à l'instar d'Orphée ? Quels sont ses fondements, sa divine géométrie comme Saint Augustin le propose ? Comment émeut-elle ? Autant de thèmes qui seront abordés par Xavier Carlier dans la conférence qu'il donnera au Séminaire Épiscopal de Tournai, mercredi 12 avril 2023 à 19h00, dans le cadre des activités programmées par l'Académie de Musique Saint-Grégoire. Entrée libre.

Portes Ouvertes 2023

DANS le cadre des journées *Portes Ouvertes* aura lieu, mardi 25 avril 2023 à 17h30 au Séminaire Épiscopal, une présentation du cours *Créatif Approche Globale*. Le lendemain, mercredi 26 avril à 17h30 en l'église Saint-Quentin à Tournai, les élèves des classes d'orgue, de chant et chant d'ensemble donneront une audition. Entrées libres.

Spectacle musical en l'école fondamentale Notre-Dame Auxiliatrice

JEUUDI 27 avril à 16h15, en l'école fondamentale Notre-Dame Auxiliatrice à Tournai, les élèves du cours de formation musicale préparatoire se produiront dans le cadre d'un spectacle préparé par leur professeur, Pascaline Flamme.

Une page Wikipedia

UNE page Wikipedia dédiée au *Courrier de Saint-Grégoire* a été réalisée. Elle détaille la liste des articles rédigés et sera régulièrement tenue à jour. Certains numéros sont accessibles en ligne. Pour rappel, une page Wikipedia relative à l'Académie de Musique Saint-Grégoire existe également.

Activités des professeurs

DIMANCHE 9 avril 2023 à 10h00 en la cathédrale Notre-Dame à Tournai, à l'occasion de la fête de Pâques, la Maîtrise et la Manécanterie, sous la direction d'Éric Dujardin, interpréteront des œuvres de Vierre et Gabrieli. Samedi 22 avril 2023 à 20h00 aux *Ateliers des FUCAM* à Mons et dimanche 23 avril 2023 à 17h00 en la Collégiale Saint-Vincent à Soignies, Guillaume Huybrechts, avec *Le Petit Chœur* (dir. Yves Wuyts), participera à un concert intitulé *Patrimoine musical baroque en Hainaut*.

Prochaines activités de l'Académie

Tournai – Séminaire Épiscopal

Mercredi 12 avril 2023 à 19h00

Musique & Nature – Conférence de Xavier Carlier

Tournai – Séminaire Épiscopal

Mardi 25 avril à 17h30

Portes ouvertes 2023 – Présentation du Cours Créatif

Tournai – Église Saint-Quentin

Mercredi 26 avril 2023 à 17h30

Portes ouvertes 2023 – Audition d'orgue, chant et chant d'ensemble

Tournai – École Notre-Dame Auxiliatrice

Jeudi 27 avril à 16h15

Spectacle musical par le cours de formation musicale préparatoire